

J. Schick. — Barytomik. — 1 vol. in-8° de 76 pp. avec 23 figures. G. Franzcher Verlag. München und Leipzig.

Autor(en): **Stuyvaert, M.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **10 (1908)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de cas possibles. Déterminer la probabilité mathématique c'est chercher ce rapport n'ayant une portée objective et une valeur d'application, que si l'égalité définie (fait d'expérience avant que résultat de calcul) n'est remplie. Elle l'est si certaines conditions (que nous appelons synthétiquement « le hasard ») sont remplies. A la demande « qu'est-ce que le hasard? » l'auteur répond : « Etant donné que certains événements ont un caractère commun et, pour cette raison, constituent une classe, mais diffèrent à certains points de vue, ce qui permet de les ranger en catégories bien définies, le hasard consiste dans l'absence de relations bien définies entre les causes rangeant tel événement de telle classe dans telle catégorie et les caractères distinctifs de telle catégorie ».

Pouvons-nous parler de hasard dans tous les domaines d'applications, considérés par M. de Montessus? Il ne se pose pas une telle question, très intéressante sous beaucoup de rapports : il est permis de douter que, s'il l'eût faite, il aurait peut-être donné une réponse négative pour certains d'entre eux : par exemple pour la théorie de la spéculation et pour les probabilités qu'un jugement soit erroné. Ce n'est vraiment trop sûr que la réponse puisse être affirmative pour les autres domaines : la théorie des erreurs, la théorie des armes à feu ou celle des assurances. Mais celles-ci présentent un intérêt si légitime et si grand, qu'il serait vraiment dommage, que l'auteur eût sacrifié à des scrupules les chapitres si limpides qu'il leur dédie.

M. de Montessus déduit le théorème de Bernoulli par un très élégant procédé de M. de la Vallée-Poussin, vraiment digne d'être connu du plus large public que le beau livre de M. de Montessus lui assure.

Ugo BROGGI (Rome).

J. SCHICK. — **Barytomik.** — 1 vol. in-8° de 76 pp. avec 23 figures.
G. Franzcher Verlag. München und Leipzig.

Ce vocable inusité sert de titre à une brochure intéressante et touffue relative à la géométrie du triangle. L'auteur, en exposant un nombre considérable de propositions, montre que ce sujet, auquel on a déjà tant travaillé, était loin d'être épuisé. Bien que ce ne soit pas chose aisée de résumer, en peu de lignes, un travail de ce genre, nous allons essayer d'en donner une idée.

Un point P est déterminé, dans le plan d'un triangle ABC, tantôt par ses coordonnées barycentriques, tantôt par les rapports mutuels de ses distances aux trois côtés du triangle, tantôt enfin par les côtés a_f , b_f , c_f du triangle obtenu en projetant orthogonalement, en X, Y et Z, le point P sur les côtés du triangle ABC, ce qui revient au fond à un système de coordonnées tripolaires. L'auteur détermine les relations entre un point et son conjugué isogonal, calcule la distance de deux points et cherche un grand nombre de lieux géométriques qui sont presque tous des cercles. De ses résultats généraux, il déduit de nombreux cas particuliers.

Mais le titre même de l'opuscule est dérivé du mot *barytome* et ce terme désigne la droite partant du point X et divisant le segment YZ dans un rapport donné. L'auteur cherche le lieu du point P quand la barytome a une longueur donnée, ou fait un angle donné avec YZ, etc.

Il s'occupe encore de la puissance d'un point relativement au cercle circonscrit et fait quelques excursions dans la géométrie du quadrilatère et du tétraèdre.

L'ouvrage est écrit avec clarté et n'utilise que des moyens élémentaires. Comme dans la plupart des écrits sur la géométrie du triangle, la terminologie est riche en néologismes : nous renverrons à la brochure elle-même le lecteur désireux de connaître les *doubles barytomes*, les *baryzygès*, les *triangles syzygétiques* et autres figures remarquables

M. STUYVAERT (Gand).

H. SARRETTE. — **Précis arithmétique des Calculs d'emprunts à long terme et de valeurs mobilières.** — 1 vol. in-8, 300 p., 10 fr. ; Gauthier-Villars, Paris.

M. Sarrette s'est proposé de faire un traité élémentaire d'opérations financières à long terme à l'usage des financiers, capitalistes ou hommes d'affaires qui auraient oublié les quelques notions d'algèbre utilisées dans les calculs d'annuités. C'est ce qui explique le titre « Précis arithmétique ». L'auteur se borne donc à l'emploi de la méthode arithmétique et se trouve obligé de faire en détails un grand nombre d'exemples qui serviront ensuite de guide pour des calculs analogues.

L'ouvrage est divisé en deux parties. La première est l'exposé complet des règles à suivre dans les calculs des éléments des emprunts et valeurs mobilières : le texte en gros caractères est consacré à la théorie ; le texte en petits caractères, qui tient la plus large place, est réservé aux exemples. Cinq Tables financières, deux de valeurs acquises, deux de valeurs actuelles, une d'annuités, forment la seconde partie. Ces Tables, où les taux varient de $1/8\%$ à 6% , par $1/8^{\text{es}}$, et les périodes de capitalisation de 5 à 100, par 5 unités de temps, comprennent un nombre suffisant de décimales pour permettre la résolution de tous les problèmes courants. Écrit par un praticien dans un but de vulgarisation, cet ouvrage ne peut manquer de rendre de grands services à tous ceux qui s'occupent d'opérations financières ou qui enseignent ces questions dans les écoles de commerce.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

1. Sommaires des principaux périodiques :

American Mathematical Monthly (The), published under the Auspices of the University of Chicago, edited by B. F. FINKEL, E. SLAUGHT & LEON E. DICKSON. Vol. XV, 1908.

Anales de la Facultad de Ciencias de Zaragoza. Año 2. — Publication trimestrielle dirigée par P. SAVIRON et JOSÉ RIUS Y CASAS.